

législation est menée essentiellement à Paris.

Semaine après semaine, les camarades se font attaquer par les staliniciens, conduits au poste pour vente d'un journal interdit. Mais ils continuent la vente. A Puteaux, par exemple, les camarades de la cellule passent tous leurs dimanches, pendant un mois, au poste de police. Mais cette ténacité porte ses fruits. Il arrive que la foule proteste contre les violences des staliniciens (XV^e) et contre les arrestations; des membres du P.C.F. refusent d'attaquer les vendeurs de LA VERITE (Cellule de Belleville) - Inscriptions murales, collège de Vérité et de papillons appuient le camp.

C'est essentiellement de cette action ténace que dépendra le succès. Cependant, il convient de rappeler que l'écho de notre campagne dans les rangs du P.S. s'approfondit rapidement. Des sections et des fédérations protestent, envoient des délégations ou des motions au Ministère; la presse socialiste de province publie certaines protestations.

La Fédération anarcho-syndicaliste repousse nos propositions d'organisation d'une campagne commune; mais nous recevons des propositions de F.U. d'éléments anarcho-syndicalistes.

Des communiqués fréquents du Parti alertent la presse. La presse étrangère s'en fait l'écho. Les sections de l'Internationale, en particulier le S.W.P. (U.S.A.) déclenchent une campagne et envoient des motions au gouvernement.

Dans la région parisienne sont organisées des réunions de sympathisants, préparatoires à la manifestation prévue pour le 15 Mars. Le Ministère de l'Information est véritablement assié-gé jusqu'à ce qu'une délégation soit reçue par le ministre. L'entrevue est aussi peu cordiale que possible; mais, ayant déclenché la répression contre le Parti, le ministre ne peut plus se permettre d'ajourner à nouveau la décision sur le dossier Vérité.

L'arrestation de la réunion internationale et ses répercussions dans la presse, permettent d'intensifier la campagne d'agit-prop (près de 1.000 auditeurs au meeting du 12 Mars aux Horticulteurs).

Le 20 Mars, nous avons la certitude de la victoire.

Le 12 Avril, le premier numéro légal paraît. Le 19 Avril, le premier numéro légal sur 4 pages, grand format, paraît.

Il était nécessaire de faire l'histoire de la législation et de son succès.

Les faits répondent éloquentement à ceux des camarades qui ont prétendu après coup que l'intervention du Parti n'avait joué aucun rôle, que la législation de LA VERITE était "inévitabile".